

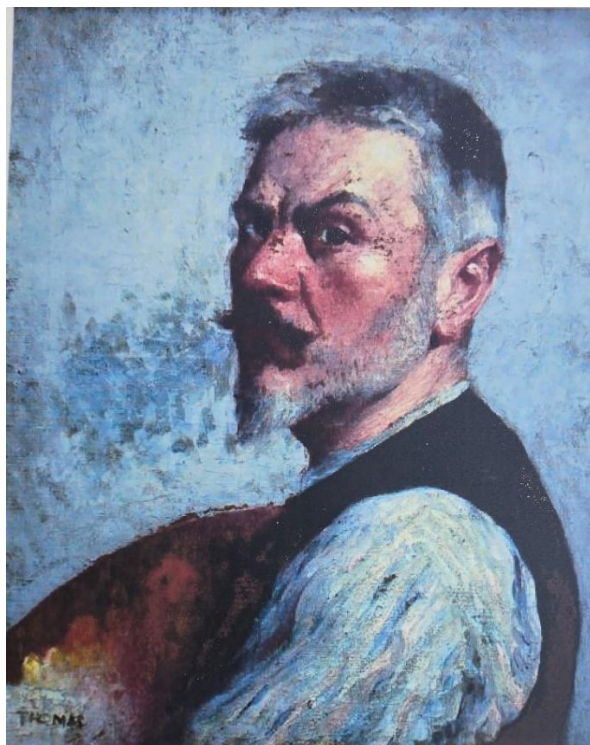
La Gazette de l'ASCD

Association pour la Sauvegarde du Patrimoine du Châtenet en Dognon.

Numéro du 5 septembre 2024

Les doigts de pied en éventail, les plongeons dans l'eau fraîche, le petit vin blanc (ou rosé) le soir sous la tonnelle, c'est fini. Ce fut un bel été mais il faut tourner la page.

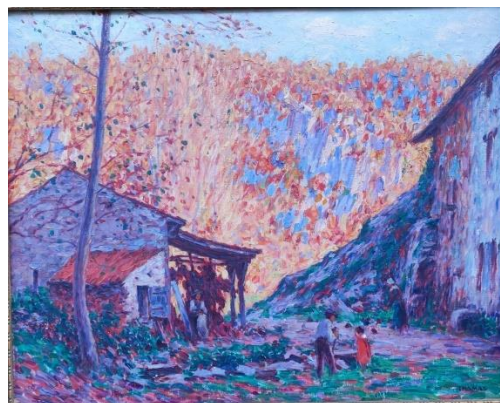
Pour l'ASCD, le début de ce nouveau chapitre s'écrira les samedi 21 et dimanche 22 septembre à l'occasion des Journées du Patrimoine. Nous en profiterons pour mettre les petits plats dans les grands en proposant trois expositions en une, à la salle polyvalente et non pas à l'église comme nous l'avions annoncé dans notre précédente gazette car nous pensions alors que la salle ne serait pas disponible.



Ce transfert va nous offrir une place plus importante, notamment pour y présenter les photocopies de plusieurs œuvres de Paul Thomas qui nous permettront de rendre hommage d'abord à un peintre qui a compté à Limoges mais aussi à Marie-Thérèse Guéritaud, l'ancienne trésorière de l'ASCD, disparue en 2020. Elle était la petite nièce de Paul Thomas et elle s'efforçait de perpétuer sa mémoire.

Thomas a eu une vie assez brève (1869-1910) mais plutôt bien remplie. Né à Limoges, dans une famille ouvrière, il a fréquenté les Ecoles des Arts décoratifs de Limoges et de Paris où il a découvert l'impressionnisme qui en était encore à ses balbutiements, loin en tout cas d'être un style reconnu. Après un long séjour dans la capitale où il décora le café Procope, considéré comme le plus vieux café de Paris (« cela m'a demandé beaucoup d'efforts mais rapporté peu d'argent », assurait-il), il est revenu

à Limoges où il s'est lié à Charles Bichet, l'un des "maîtres" de l'époque. Il a peint et dessiné les quais de la Vienne, la campagne limousine et, au hasard de ses voyages, la Bretagne et Marseille. Il vendait ses tableaux et ses dessins pour vivre, pour boire, il restait cependant fils de la misère et il retourna tenter sa chance à Marseille. Pour son malheur puisqu'il y contracta la syphilis. Ce fut sa période agitée, « mystique », un peu folle et notre exposition présente plusieurs de ses œuvres de cette période qui le mena à l'hôpital de Naugeat, à Limoges, où il est mort.



En marge de Paul Thomas, les visiteurs pourront jeter un œil sur un exemplaire de "La Sainte Bible du chanoine Crampon", appartenant à René Machemie. Edité par le Cercle des Bibliophiles dans les années 1960 il présente la particularité de posséder une couverture en métal.

Enfin, nous exposerons une collection de grandes photos de mariages célébrés localement dans les années 1930, 40, 50. Les clichés ont été pris pour la plupart par des photographes de Saint-Léonard, Sauviat, Ambazac et les visiteurs seront invités à reconnaître les personnes y figurant. Une manière d'associer distraction et souvenirs

